AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemVal-Richer, Mardi 10 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Mardi 10 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Conversation, Femme (politique), Politique (Angleterre), Politique (France), Presse, Réseau social et politique, Santé (Dorothée), Voyage

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1852-08-10

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3295, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer 10 Août 1852

C'est dommage que la note du Journal de Francfort sur le prétendu traité du Morning Chronicle, ne soit pas mieux rédigée, elle est pleine de bon sens. C'est de

la politique à la fois vraie et prudente ; accord rare. Mais les Allemands ne savent jamais donner, même au bon sens, le mérite de la simplicité et de la clarté.

Je suppose que les exilés ne se le feront pas dire deux fois pour rentrer. Il me revient que Thiers s'ennuyait autant en Suisse qu'en Angleterre. Mes Anglais me disent qu'à Londres, son ennui avait fini par devenir un sujet de moquerie générale. Les Anglais seuls, à mon avis n'avaient pas le droit de s'en moquer eux qui s'ennuient tant, et chez eux plus qu'ailleurs.

C'est surtout pour Rémusat et Lasteyrie que ceci me fait plaisir ; ce sont d'honnêtes gens peu riches, que l'exil dérangeait beaucoup et qui le supportaient dignement.

11 heures

C'est dommage, en effet que vous quittiez Dieppe au moment où M. de Persigny y arrive. Les conversations auraient été intéressantes. D'autant qu'il est loin, ce me semble, de voir les choses comme elles sont. Le mal, s'il vient, viendra de là ; des désirs et des alarmes révolutionnaires. Ce sont les dragons qui amèneront la guerre.

Je suis bien aise que vous ayez fait venir Kolb pour vous ramener. Vous ne me donnez pas aujourd'hui des nouvelles de vos jambes. Je pars demain pour Caen à 7 heures du matin. Je ne vous écrirai pas demain, et probablement cette petite course troublera un peu notre correspondance. Je serai de retour ici, Vendredi. Je ne vois rien dans mes journaux et je n'ai point de lettre. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 10 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-08-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4395

Informations éditoriales

Date précise de la lettre10 août 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Cest clomming que la note de lourent de lourent de transfort du la prétende la la la la la point de bon lour. Privaire de la politique à la fair vrair et l'ondeut ; accord rare. Mais la Monaul, re l'avent journair clommes, mê me au bon l'our, le médite ce la l'implicité et de la Clarté.

Le duppose que les exilen no de le foront par dine deux fois pour rentres. Il me sevient que thisers el monayoit autains en duisse que hiser de moneyoit autains en disser que à more don some avoit fini par devenir en dujor de moquerir generale, Les deuglais deux, de mon avis, n'avoient par le donne de den moquer sur qui d'emmignet lans es cher sex plus l'emmignet lans es cher sex plus qui el destroit que écè me foit plaisir; ce sont d'estangent la que écè me foit plaisir; ce sont d'estangent beautoup et qui le supposs

Signe ment. 11 Komes Core dominage on effect you come quillier dispope on monione at this a deveryny y arrive, de, conversations acroised elle interiorantes. Dantant quit at loin, co me semble to vair les chores comme olles Tout Le mal , NY words, volundra de la, de desire et de clarme tevelationnaires be done by dragon qui inchorous la Frank. I Live him were que wan aging fait Verni Koll pour vous ramener, Vous ne ne dame, par sugared his de, noundly Le von je when. Se par demain pour care, à plones de neater, I be very elviere on Somani in probable ment calle polite course brouke, em peu not ne consepondance. le devai ele cohour les Maistrail; Je ne von rein dan, my journame et